



**Enquête 15-20 ans**

# Bouge ton lycée (gros)

Ah bon, vous n'allez pas au lycée en dansant ? Ce n'est pourtant pas qu'un lieu où l'on affronte déclinaisons et équations. On peut y monter un tas de projets. D'authentiques lycéens témoignent.

*Par Aziliz Claquin et  
Anne-Sophie Chilard  
Photos Gilles Leimdorfer  
Illustrations Quentin Vijoux*

Photos réalisées au lycée technique  
Saint-Nicolas à Paris





# Dégaine les confettis

## Organise une semaine culturelle

“ En avril, il y a une semaine festive au lycée, la semaine culturelle. C'est la MDL (Maison des lycéens), dont je suis président, qui l'organise, et c'est un sacré boulot! Les adultes du lycée nous soutiennent à fond: ils pensent comme nous que le lycée doit être un lieu d'apprentissage et d'épanouissement, même si ça doit perturber un peu les cours! Cette année, la semaine a commencé avec des craies à disposition, pour décorer la cour. Puis il y a eu plein d'ateliers proposés par les lycéens: manga, théâtre, breakdance... On a aussi inventé des "débat mouvant": selon leur réponse à une question ("Peut-on tous réussir à l'école?", "Une fille peut-elle porter un survêtement?"...), les élèves devaient se scinder en deux groupes, puis argumenter. On pouvait changer d'avis, donc de groupe. Intéressant, et ça a donné lieu à des échanges entre élèves d'âges et de filières différents, qui ne se connaissaient pas forcément. Le jeudi, journée déguisée, avec du beau temps et beaucoup de participants. On a fait une photo géante à la récré! Le vendredi, c'était le bal. Les entrées, le vestiaire, la musique étaient gérés par des élèves. On était dans les murs du lycée, mais on se sentait comme en boîte tellement c'était bondé, dansant et transpirant! »

Alexis, 18 ans, lycée Turgot, Limoges

**Travestis-toi** pour une journée chic et une journée du mauvais goût, comme au lycée Barthou à Pau.

**Lance un carnaval** avec concours de déguisements comme au lycée Jean-François-Millet à Cherbourg.

**Prévois une journée des talents** comme au lycée Jules-Haag de Besançon, qui a fait monter sur scène des élèves chanteurs, beatboxers, danseurs de hip hop, lanceurs de couteaux...

**Concocte un bal de fin d'année** comme au lycée Louis-Feuillade à Lunel. Au programme: scène ouverte, concert et soirée « chic et glamour » avec photographe et tapis rouge.



# Refais la déco

## Bâtis de nouveaux espaces

“ Je suis en section TMA (technicien menuisier agencieur). À la rentrée dernière, on nous a dit que la direction souhaitait installer des endroits où on pourrait se poser, se reposer... On pouvait participer à tous les niveaux. Une soixantaine de personnes se sont impliquées: les élèves, la direction, des profs, des agents, et des intervenants extérieurs, comme pour la pelouse. Autour du projet, on nouait des relations différentes avec les enseignants, les autres classes... On se sentait plus proches. Certains sont intervenus sur les plans. Moi j'étais plutôt sur la fabrication des pièces: les bancs, la fontaine... puis sur le chantier quand il fallait poser, visser. Ça fonctionnait à l'envie: il ne fallait pas forcément avoir la compétence du métier pour participer. Par exemple, une élève des métiers de la sécurité est venue nous aider sur la terrasse. Au printemps, lors de la Journée des talents, les espaces zen ont été inaugurés. Il y a eu des discours, on a coupé le ruban... et même fait une salutation au soleil! Ça faisait du bien de voir le résultat d'un projet d'un an. Aujourd'hui, les élèves se détendent dans ces espaces sans téléphone, ni cris, ni musique. Pour moi, les espaces zen font vraiment partie du lycée maintenant. »

Dylan, 17 ans, du lycée Ampère à Vendôme

**Plante des arbres** et installe-y des abris pour les oiseaux, comme les lycéens de Paul-Éluard à Saint-Denis.

**Peins une fresque** sur un mur comme au lycée La-Morandière à Granville, ou un graf dans le foyer comme au lycée Louis-Feuillade à Lunel.

**Installe une œuvre d'art** dans la cour. À François-Mauriac à Bordeaux, une fourmi géante réalisée par une élève se balade sur les murs du lycée.

**Vote chaque semaine pour la sonnerie** comme à François-Magendie à Bordeaux, voire compose-la comme les élèves en spé musique au lycée Aubanel à Avignon!



# Chouchoute l'ambiance

## Deviens médiateur contre le harcèlement

Une réunion sur le harcèlement avait eu lieu au lycée, on n'était qu'une dizaine: si peu qu'on s'est dit que quelque chose clochait. On a créé un groupe contre le harcèlement. On a tenté (et remporté!) le concours de vidéos « Non au harcèlement », et lancé un « plan de médiation entre pairs ». L'idée, c'est de former des jeunes à résoudre les conflits entre eux. J'ai été le premier à me lancer. J'ai réglé une dizaine de cas. Parfois en discutant seul avec le harcelé et le harceleur. Parfois, dans les cas plus graves, en rencontrant avec eux le CPE, le proviseur... Il faut s'appuyer sur les équipes éducatives, ce sont des pros! J'ai travaillé avec l'infirmière, et puisé dans mon expérience, car j'ai été harcelé. Je sais ce que ça fait, je veux l'éviter aux autres. La médiation, c'est compliqué. Il faut savoir quand écouter, s'exprimer, se livrer... Avec les harcelés, je rassure, je parle. Avec les harceleurs aussi, il faut dialoguer. Ceux qui harcèlent ont un problème, et c'est rarement en leur mettant un blâme qu'on le résout! J'essaie de comprendre ce qui se passe, et de chercher une solution. Dès cette rentrée, tout un groupe d'élèves va être formé à la médiation par un organisme. Entre nous, on repère mieux les problèmes. Et plus tard, on sera citoyens, il faut qu'on se prépare!»  
**Yohan, 18 ans, lycée Georges-Colomb, Lure**

# Fais le buzz

## Crée le journal du lycée

“ Avec 2 ou 3 amis, on s'étonnait que dans notre lycée, il n'y ait pas de journal, un bon moyen de s'exprimer. Comme on aime bien écrire, on s'est lancés. Ce n'est pas si simple! Heureusement, on a été aidés par l'association Jets d'encre, qui soutient la presse jeune. On avait besoin de l'autorisation de la proviseure, qui nous a demandé une lettre de motivation et nous a reçus en entretien pour s'assurer de notre sérieux. Il a fallu qu'on se penche sur des questions administratives, juridiques... On a des responsabilités quand on publie un journal! *La Gazette d'Émilie* est née l'an dernier. On choisit nos sujets entre élèves, on les écrit, une documentaliste nous aide pour la maquette et la proviseure relit les textes. Cette année, on a reçu Benoît Hamon au CDI pour une interview, on a rencontré Hugo Travers... De plus en plus d'élèves lisent le journal, qu'on met à disposition un peu partout dans le lycée. Mais trop ignorent son existence. Notre mission, pour cette rentrée, est de mieux le faire connaître, et de recruter de nouveaux rédacteurs pour parler davantage de l'actu du lycée, de la ville... Comme on est en T<sup>h</sup>, il faut aussi qu'on passe le relais pour que le journal continue d'exister! »  
**Emma, 16 ans, lycée Émilie-de-Breteuil, Montigny-le-Bretonneux**



Propose un « mur des expressions », comme au lycée Turgot à Limoges où les élèves peuvent punaiser poèmes, citations, dessins, petites annonces...



Lance la radio du lycée, comme les élèves d'Edmond-Perrier à Tulle.



Crée une « bibliothèque de livre-échange » comme au lycée Turgot, où l'on peut selon ses envies prendre ou déposer des bouquins...



Suscite chaque mois un débat entre élèves sur un sujet de société, comme au lycée Magendie à Bordeaux.



Écris et joue une pièce de théâtre sur le handicap comme les élèves du lycée de l'image et du son d'Angoulême.



Organise une journée de la jupe comme au lycée Thomas-Jean-Main de Niort ou Guist'Hau à Nantes. Affiches, stickers, débats (et jupes pour tous ceux qui veulent!) pour lutter contre le sexisme.





# Tricote de la cohésion

## Crée le sweat du lycée

« Je suis dans un très grand lycée. Au Conseil de la vie lycéenne (CVL) où j'étais élu, on avait envie de renforcer la cohésion. On a eu l'idée de créer un sweat. Comme on ne voulait rien imposer, on a organisé un concours pour le logo. Ensuite on a cherché quelqu'un qui puisse nous fabriquer un sweat de bonne qualité, pas cher et si possible made in France. On a trouvé Tunetoo, une boîte du coin. On leur a commandé une vingtaine de sweats qu'on a portés pour faire un peu de pub. Certains élèves ont trouvé le sweat cool, d'autres ne voyaient pas l'intérêt. On a fait passer

des bons de commande dans les classes, on en a récolté 600. Sur 1200 lycéens, c'est pas mal! Plein d'élèves ont tout de suite adopté leur sweat, il y a eu un effet de mode. Des réticents ont fini par en demander... On en a commandé 100 de plus. On est contents car ce projet a vraiment eu l'effet espéré. On a juste remarqué que quelques classes avaient moins commandé. Certaines filières, par exemple, n'ont pas trop adhéré. Peut-être que ces élèves se sentent moins bien dans le lycée... On s'est dit que l'an prochain, il faudrait qu'on fasse des choses pour qu'ils se sentent mieux intégrés. »  
Guillaume, 16 ans, lycée Louis-Barthou, Pau



Écris l'hymne du lycée, comme les élèves du lycée Jules-Ferry à Antananarivo ou ceux du lycée d'Alembert à Paris.

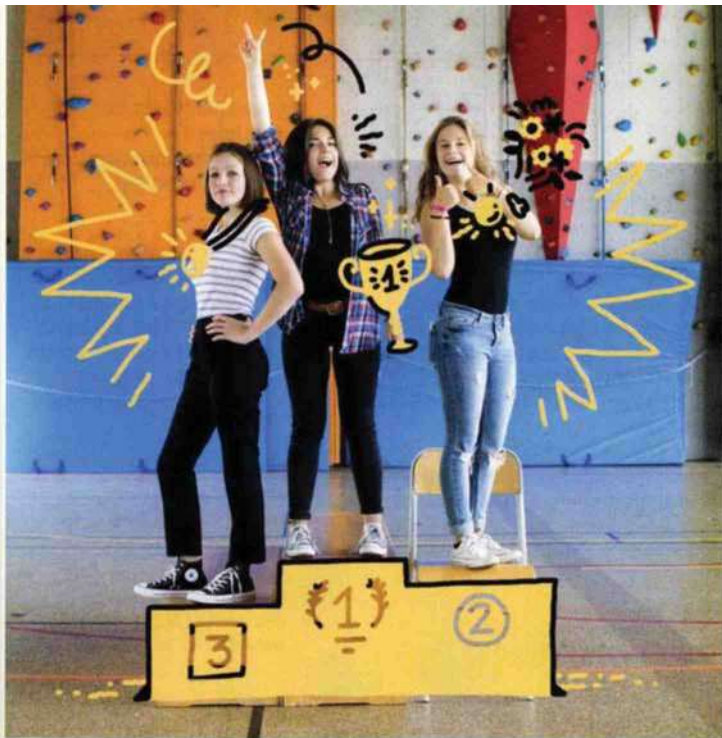


Crée un « yearbook » retraçant en textes et images les meilleurs moments d'une promo, comme au lycée Fénélon-Sainte-Marie à Paris.



Organise un tournoi sportif pour les élèves, anciens élèves et personnels du lycée. À Foix, au lycée Gabriel-Fauré, c'est badminton et pétanque au programme!





## Défie tes voisins

### Monte un championnat national sportif

« Quand j'étais en 2<sup>de</sup>, c'était l'Euro de foot et je me suis dit : "Pourquoi nous, lycéens, on n'aurait pas notre tournoi?" J'ai commencé par en créer un dans mon lycée. Petit 2<sup>de</sup> parmi 2500 élèves, j'étais intimidé, mais mon initiative a plu. Ça m'a donné envie de voir plus grand, à l'échelle de Montpellier. J'étais un peu seul sur le coup, mais quand j'ai une idée, je ne la lâche pas. En fin de 2<sup>de</sup>, je suis devenu jeune ambassadeur de l'Unicef. J'ai parlé de mon projet, et ils m'ont aidé à monter un dossier. J'ai démarché une dizaine de lycées. Certains ont refusé ou n'ont pas répondu, mais 6 ont accepté de participer au *Ballon de l'espoir*, tournoi inter-lycées dont les bénéfices sont reversés à l'Unicef. J'ai convaincu la Ville, qui nous a prêté un gymnase, la Région, qui a financé les coupes, j'ai trouvé des sponsors... Les joueurs étaient super contents, on a récolté 500€... Un gros succès! Avec l'association Ibed Air, qui soutient les projets lycéens, on travaille maintenant à ce que le *Ballon de l'espoir* devienne un tournoi national. On espère qu'il permettra que le sport ait plus de place au lycée où on pense souvent "cerveau, cerveau, cerveau"... Les lycéens vont s'engager en tant qu'organisateur, joueurs, arbitres. Tous les volontaires sont les bienvenus! »

**Armand, 17 ans, lycée Joffre, Montpellier**  
 Plus d'infos sur la page Facebook Le Ballon de l'Espoir

**Joue en tournoi multisports et inter-lycées**, comme les lycéens du grand Cherbourg, déguisés pour les plus motivés.



**Organise une nuit du volley**, comme au lycée Magendie à Bordeaux.



**Cours pour une bonne cause** en participant à la Course contre la faim, la course Odyssea contre le cancer du sein, les Virades de l'espoir contre la mucoviscidose...



## Deviens une bête de compète

### Invente une appli

« Au CDI, notre prof de physique avait affiché une annonce pour Science Factor, un concours d'innovation. Je me suis inscrite avec ma copine Marine, l'idée d'inventer quelque chose ensemble nous plaisait. Notre premier concept était une appli pour choisir dans sa garde-robe des vêtements adaptés à l'humeur et à la météo... mais cela existait déjà. Un jour, au restaurant, j'ai été frappée par le temps d'attente. Et par la difficulté à obtenir des informations sur les éléments allergènes (ma sœur est très allergique). Avec Marine, on a imaginé l'appli, « The Connect People ». Accessible via un flash code placé sur les tables du restau, elle permettrait aux clients d'accéder à des infos sur les aliments du menu, et de commander et payer en un clin d'œil. Notre prof nous a présenté des élèves de l'option audiovisuel, Thomas et Éloi, qui nous ont aidées à tourner un court métrage pour la plateforme du concours. Pour avoir un maximum de votes d'internautes, on a fait de la pub au lycée, sur nos réseaux, et même écumé les marchés! On a fait partie des 15 finalistes invités à Paris, avec nos profs, pour présenter le projet au jury! Pas de prix... mais le « coup de cœur » de l'entreprise Sagemcom, qui va nous aider à concrétiser l'appli. L'aventure continue! »

**Gagne du matériel informatique**, des rencontres avec des journalistes... et un stage à Phosphore en présentant ton journal lycéen au concours Kaléido'scoop, LE concours national de la presse « jeunes ».



**Défends, seul ou avec d'autres, une cause** qui te tient à cœur et gagne un voyage pour visiter le siège de l'ONU (à New York!) en participant au Concours de plaidoiries du Mémorial de Caen.



**Incite tes professeurs à inscrire ta classe** ou groupe au concours « Je Filme Le Métier Qui Me Plait ».



**Deviens critique de cinéma** en défendant le coup de cœur de ta classe au Prix Jean Renoir des lycéens.





# Exprime-toi

## Représente les lycéens au niveau national

“ Je suis un râleur ! Surtout sur les défauts du système scolaire ! Quand j'étais en 2<sup>de</sup>, les gens de l'administration m'ont dit que c'était bien de râler... mais que ce serait mieux d'agir. Je les ai pris au mot ! Et j'ai découvert le Conseil de la Vie Lycéenne : chaque lycée a un CVL, que les élèves ne connaissent pas forcément. Une fois élus (en octobre), les membres du CVL (10 titulaires et 10 suppléants) soutiennent les élèves dans leur vie scolaire ou leurs projets. On peut par exemple faire remonter une info sur des relations avec un prof... Mais aussi proposer des actions très concrètes. On a créé un outil pour que les élèves puissent envoyer des messages à l'infirmière quand elle travaille ailleurs, aidé à la création d'un atelier CaféT autour de deux profs pour débattre sur l'actu... Parfois, il faut "taper" plus haut pour faire aboutir des idées ! C'est pourquoi je me suis présenté au niveau académique, puis national.

Le Conseil national de la vie lycéenne réunit 32 élus lycéens, des chefs d'établissement, des inspecteurs et des représentants du ministère. J'ai rencontré la ministre (Najat Vallaud-Belkacem, qui occupait ce poste avant Jean-Michel Blanquer). Je lui ai demandé, entre autres, de mettre en place une "heure blanche" dans nos emplois du temps pour qu'on puisse s'investir dans des actions collectives. »

Pierrick, 18 ans, lycée Gabriel-Voisin, Tournus

✓ **Engage-toi auprès du principal syndicat lycéen (SGL) et crée une fédération dans ta région comme Léo, du lycée international des Pontonniers de Strasbourg.**

🧠 **Crée une association qui milite pour faire avancer les droits des lycéens, comme Elias, du même lycée, qui veut faire reconnaître l'engagement associatif sur le dossier scolaire.**




## Agis solidaire

### Fais une collecte pour les réfugiés

“ Face aux infos sur les réfugiés, je me suis dit qu’il devait y avoir quelque chose à faire à notre niveau. En tant que rédactrice en chef du journal du lycée, j’en ai parlé à l’équipe. On a décidé de lancer une collecte. Notre CPE, très à l’écoute, nous a conseillé de chercher une association pour faire le lien avec les réfugiés. Lors d’une manif, j’ai rencontré un représentant de SOS racisme. Il m’a mis en relation avec son supérieur, qui a dit « banco » ! À condition d’orienter la collecte sur les vêtements et les denrées non périssables, plus faciles à gérer que l’argent. On a mobilisé les élèves : flyers, réseaux sociaux... La CPE nous dégagé un bout de son bureau pour les cartons. Des journalistes du *Monde* et du *Petit Journal* ont eu vent de notre action et en ont parlé. Les jours qui ont suivi, on a été submergés de dons... d’autres lycées aussi ! Au final, on a déposé une centaine de cartons chez SOS racisme. Là, petite déception car l’association a rencontré des difficultés à les distribuer : la « jungle » de Calais et le camp d’Austerlitz, pour lesquels ils étaient prévus, avaient été démantelés. Nos cartons ont été remis à Emmaüs, qui gère des centres d’hébergement. Pas sûr qu’ils aient tous atterris dans les mains de migrants, mais au moins, ils ont servi. »

Florine, 19 ans, lycée Michelet, Vanves

 Lance une cagnotte en ligne pour financer une cause, comme les élèves du lycée Raoul-Follereau de Nevers qui ont soutenu la Ligue contre le cancer.

 Distribue aux personnes sans-abri des paniers-repas et des boissons chaudes pendant l’hiver, comme au lycée Mozart du Blanc-Mesnil.

 Monte un événement festif dont les bénéfices sont reversés à une association. Pierrick, du lycée Gabriel-Voisin de Tournus, a monté une Color Run pour venir en aide aux enfants handicapés.

## Joue collectif

### Monte un forum de l’orientation

“ En T<sup>me</sup>, on écume les portes ouvertes et les sites d’écoles pour préparer notre après-bac... Avec Clémence et Joséphine, on a remarqué qu’il était plus intéressant de discuter avec des élèves qui sont déjà dans les cursus, d’avoir leur ressenti. On s’est dit que les anciens élèves de notre lycée avaient sûrement intégré toutes sortes de filières. On pourrait donc s’appuyer sur leur expérience pour aider les élèves actuels à clarifier leur projet d’orientation. Voilà comment est née notre idée de monter une demi-journée d’échanges, un samedi matin. Le plus difficile a été de contacter les anciens ! On a fait marcher le bouche à oreille, posté une annonce sur la page Facebook du lycée, et collecté des adresses mail grâce au proviseur adjoint et à des profs. Le jour J, on a aménagé une grande salle du lycée par « type » d’études : commerce, santé, Staps... 50 étudiants étaient au rendez-vous ! Tous les élèves de 1<sup>er</sup> du lycée sont venus (pour eux, le forum était obligatoire), et de nombreux 2<sup>des</sup> et T<sup>mes</sup> ont profité de cette occasion d’échanger avec des étudiants en chair et en os. Le forum a tellement plu qu’il sera reconduit l’année prochaine. En tant qu’anciens élèves, on sera de l’autre côté de la barrière ! »

Arya, 18 ans, lycée Pierre-de-Coubertin, Calais

 Facilite l’intégration des élèves de 2<sup>de</sup> en proposant une visite du lycée le jour de la rentrée et un livret d’accueil, comme au lycée Julie-Victoire-Daubié d’Argenteuil.

 Monte un système de tutorat pour que des élèves ayant des bons résultats aident les autres, ou que les plus âgés aident des plus jeunes, comme au lycée du Léon à Landivisiau.



# Câline la planète

## Recycle les stylos

« Notre lycée fait partie d'E3D, un label qui récompense les démarches de développement durable dans les écoles. À la MDL (Maison des lycéens), nous voulions participer à l'effort! Nous avons pensé au recyclage, mais il fallait trouver une association partenaire. Notre CPE nous a orientés vers Terracycle, qui propose un programme pour les stylos, crayons... En novembre, nous avons postulé sur leur site. Ils reçoivent beaucoup de demandes, et ne peuvent pas toutes les accepter, pour des questions de logistique et de coût. Mais nous avons été retenus! Le principe: récolter le maximum de matériel usagé et leur envoyer par paquets de 20 kg minimum. Nous avons demandé à la cantine des boîtes de conserves vides, et créé des étiquettes pour les customiser. Chaque salle du lycée a ainsi été équipée d'une boîte où déposer ses vieux stylos. Quand les boîtes sont pleines, les profs les rapportent à notre local. Grâce aux flyers déposés dans les casiers des délégués et aux mails envoyés aux profs, notre opération a cartonné! Cette année, nous avons récolté près de 200 kg de matériel! Cerise sur le gâteau: Terracycle nous reverse 1€ par kilo. Cela nous aide à financer les autres projets du Conseil des Lycéens. »

**Dimitri, 17 ans, lycée Madame-de-Staël, Montluçon**

Lancez-vous et partagez les projets de votre lycée sur [Facebook Phosphore.magazine](https://www.facebook.com/Phosphore.magazine)



**Organise un défilé de mode sur le thème récup** pour sensibiliser à la gestion des déchets, comme aux lycées St-Louis et La Cabucelle à Marseille.

### Mets en place une table anti-gaspi

où chacun dépose les aliments non entamés avant de quitter la cantine, comme au lycée Jacques-Monod à Clamart.



### Ouvre une boutique solidaire

qui vend des produits issus du commerce équitable dans l'enceinte du lycée, comme au lycée Nelson-Mandela de Nantes.



### Concocte un dîner gastronomique à partir d'aliments destinés à être jetés

et reverse les bénéfices à une association de lutte contre le gaspillage alimentaire, comme au lycée Colard-Noël de Saint-Quentin.

